

1. Janvier 1785.

7
dont le christianisme a si heureusement réformé les mœurs. C'est avec bien de la justice, que l'auteur leur applique ce passage du livre deuxième des Machabées: *Similis factus est leoni in operibus suis, & sicut catus leonis rugiens in venatione.* Leur patience dans les disgraces & leur fermeté dans les plus horribles tourmens (car les prisonniers étoient ordinairement immolés aux idoles des païens) égalent leur courage dans les combats. Je m'attends bien que les doucereux partisans de la philosophie se recrieront contre ces guerres faites à des infidèles, eux qui n'approuvent que la destruction des Chrétiens; apologistes perpétuels des tyrans qui ont inondé la terre de leur sang, ils n'ont de l'ardeur que contre ceux qui propagent la lumière de la foi & de la morale évangélique, qui soumettent des sauvages, des sacrificateurs d'hommes & des antropophages, pour les instruire & les policer. Mais leur censure ne peut qu'honorer le courage, comme leurs éloges l'humilient & le déshonorent. Le lecteur sensé s'arrête au tableau des peuples dont les abominations finissent avec leur indépendance, & dit avec Montesquieu: *Il fera toujours beau de gouverner les hommes pour les rendre heureux* *.

Mais voyons un moment, quels sont les nations dont les excursions continuelles sur les terres des Chrétiens obligent ceux-ci à leur opposer les Teutoniques. " Les peuples
" de la Prusse enfoncés dans les plus épaisses
" ténèbres de l'idolâtrie, lorsque l'Ordre Teu-
" tonique

* 15 Mars

1779. p. 406.

— 15 Sept.

1784. p. 25.